

19 : Le don ultime

- Van va à Hanoï « pour qu'il y ait quelqu'un qui aime le Bon Dieu au milieu des communistes. » : cela peut-il nous parler aujourd'hui ? Comment pourrions-nous parfois choisir d'aller aimer Jésus précisément là où il n'est pas aimé ? Est-ce que ça ne peut pas être un sujet de réflexion pour nous et nos enfants, dans nos milieux professionnel ou scolaire ? Pour Van, cette mission est d'abord exprimée comme une joie ! Or Van y risquait sa propre vie, ce qui n'est pas encore notre cas.
- Dans le camp, on vient chercher du réconfort auprès de Van, qui reste joyeux et disponible. Est-ce notre cas ? « Ne laisse jamais quelqu'un venir à toi sans qu'il te quitte meilleur et plus heureux » nous dit sainte Thérèse.
- Van était appelé *petit curé* dans le camp. Dieu écoute les désirs les plus profonds de nos cœurs même lorsque le chemin nous paraît s'en éloigner. Van a dû renoncer à être ordonné, mais il a vécu le sacerdoce du cœur : ce qui le fait appeler spontanément ainsi par ses codétenus.
- « Rien ne peut m'enlever l'arme de l'amour. ». On peut penser aussi à la Parole de Dieu « Ni la vie, ni la mort, ni présent, ni avenir ... rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour du Christ. » Nous devons nous en convaincre et ce doit être l'objet de notre foi et de notre espérance.

- « L'ennemi est méchant, malhonnête et très rusé », nous prévient Van à la fin de sa courte vie. Cependant, « il peut détruire mon corps, mais il ne peut ébranler ma volonté. ». Jésus nous appelle donc à ne pas avoir peur ! Sans sous-estimer l'action de notre ennemi et en sachant la reconnaître, il nous faut en même temps garder cette confiance inébranlable en Celui qui nous obtient toute victoire.
- La Parole de Dieu nous invite avec ces béatitudes à être dans la joie et l'allégresse même quand la route est rude. Nous sommes faits pour le Ciel. On voit d'ailleurs Van se réjouir d'aller bientôt au Ciel - il n'a que 28 ans lorsqu'il écrit cela à sa sœur.